

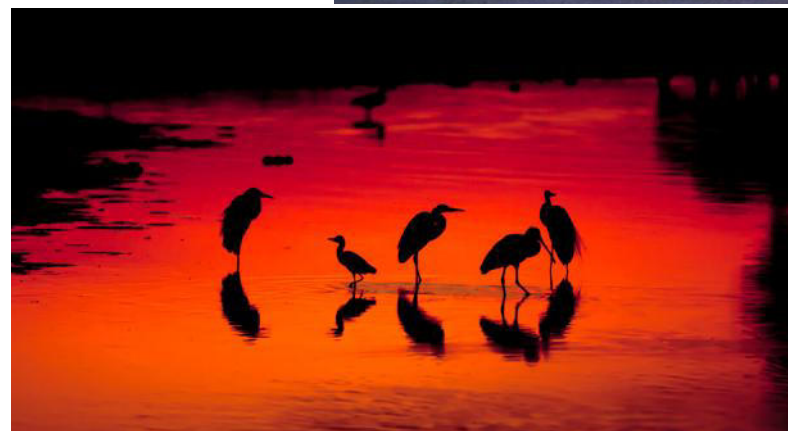
L'ÉCHO DE GRAND ZIMBABWE

**L'OISEAU DE PIERRE, PROTECTEUR
DE LA CITÉ DES TEMPS ANCIENS
DEVENU EMBLÈME NATIONAL, PLANE ENCORE
DANS LE CIEL DE L'AFRIQUE AUSTRALE.**

PAR THIERRY SUZAN

*Coucher de soleil
sur la réserve
animalière
du parc national
de Hwange.*

5 septembre 1871. Dans la savane baignée de rosée matinale, l'explorateur allemand Karl Mauch et ses compagnons d'aventure avancent péniblement au milieu des broussailles entrelacées et des éboulis granitiques. Après avoir longé les rives du fleuve Zambèze pendant plusieurs jours et traversé les épaisses forêts de lianes et de mopanes, les hommes pénètrent dans une clairière herbeuse arrosée par les pluies saisonnières. Des antilopes s'abreuvent dans les eaux fraîches d'une rivière sous le regard insouciant des zèbres et des impalas. Dans la quiétude de l'instant, le danger semble invisible. Seuls le fracas des chutes Victoria et les tourbillons de vapeur blanche qui s'élèvent vers le ciel exhumant la menace d'un monde sauvage. Au sortir d'une vallée encaissée, l'expédition découvre alors les plaines désertes et les hauts plateaux de la région la plus mystérieuse d'Afrique australe. Soudain, dans l'immensité brûlée par le soleil se dressent les ruines monumentales de l'ancienne cité bantoue de Grand Zimbabwe. La vision est aveuglante et l'émotion indéfinissable. Le regard aimanté par une étrange tour conique surplombant la plus vaste construction en pierre jamais réalisée après les pyramides égyptiennes, le jeune géologue est convaincu d'avoir mis au jour les vestiges du légendaire pays d'Ophir et les mines d'or d'où étaient puisées les richesses du roi Salomon. Il faudra toutefois attendre le tournant du XX^e siècle et de nouvelles fouilles archéologiques pour établir l'origine africaine de la « maison de pierres ». En effet, pendant longtemps les Européens avaient envisagé une Afrique sans culture ni histoire, un monde primitif figé dans les traditions et imperméable à toute modernité, des vues qui feront le lit de l'expansion coloniale. Mais le génie inventif des bâtisseurs de Grand Zimbabwe, la qualité architecturale de l'édifice et la maîtrise technologique qui s'expriment dans la construction sans mortier des murailles et des tourelles révélera une civilisation élaborée, celle du peuple shona et de son empire perdu.



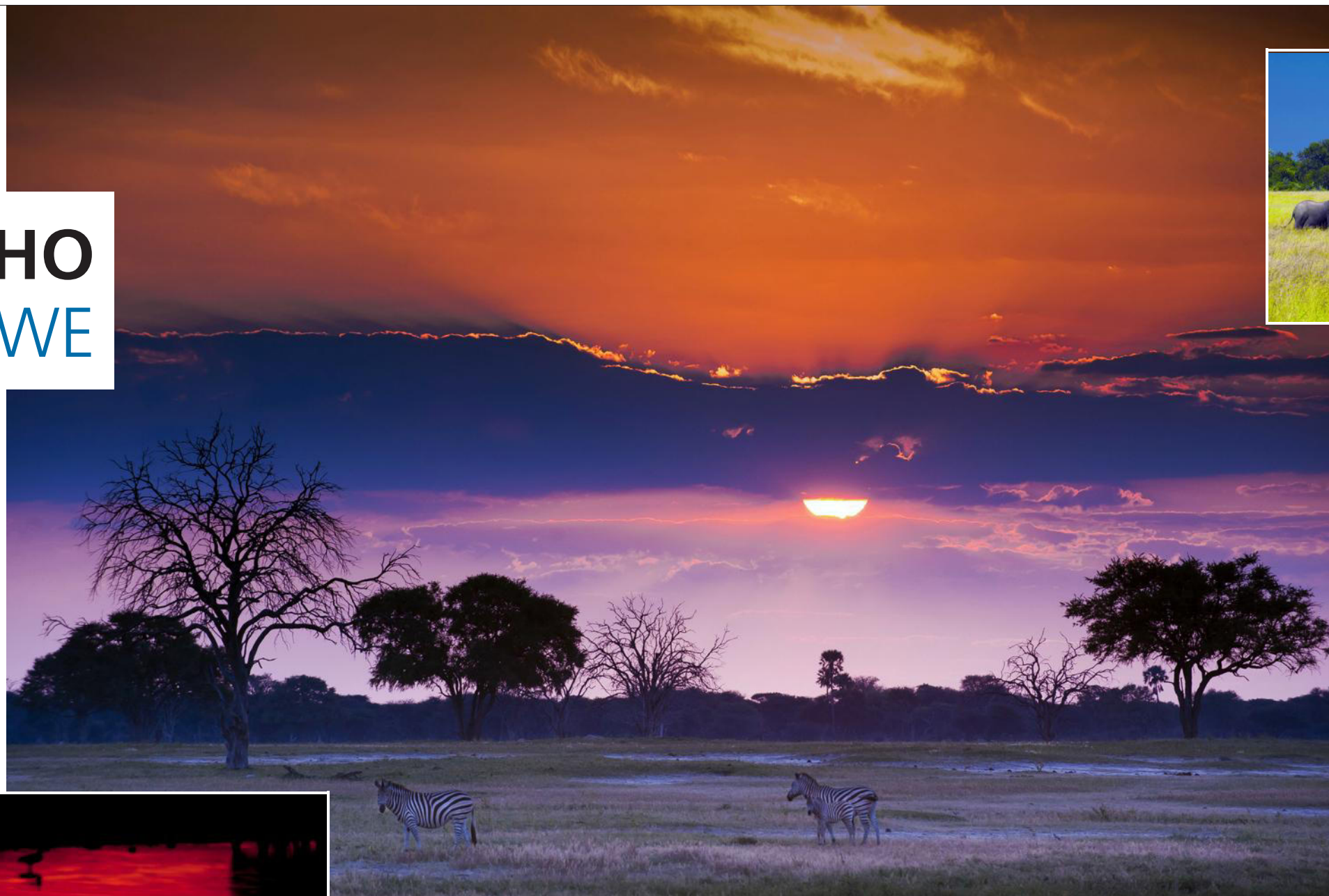
PHOTOS THIERRY SUZAN

*Des hérons striés
sur un lac du parc
de Hwange.*

Les Shonas, arrivés de la région des Grands Lacs il y a plus de dix siècles, et les Ndebeles, descendants des guerriers du roi Shaka, fondateur de l'empire zoulou, passent sous domination anglaise vers la fin du XIX^e siècle. Leur terre est rebaptisée Rhodésie en hommage à Cecil Rhodes, homme d'affaires ambitieux et financier sans scrupules. En 1980, après des années de guerre civile, d'oppression et de violences, la Rhodésie, héritière de la colonisation britannique et du régime ségrégationniste instauré dans les années 1930 qui privait les Noirs de droits politiques, proclame fièrement son indépendance et adopte le nom de Zimbabwe. Autrefois grenier à blé de l'Afrique australe et riche d'une agriculture variée et de ressources minières considérables, le pays est aujourd'hui traversé par les crises politiques et les turbulences sociales. Toutefois, alors que son territoire est enclavé, sans aucun accès aux

ports de l'océan Indien, et que le pays subit des épisodes de sécheresse successifs depuis plusieurs années, le Zimbabwe s'engage pleinement dans la protection de l'environnement, notamment dans la préservation des écosystèmes et de la vie animale ainsi que dans une collaboration transfrontalière avec ses voisins sud-africains, zambiens et botswanais pour la gestion des ressources communes.

Sanctuaire de grands prédateurs, terre de magie et de tradition, florilège de lumières et de sons, c'est bien au-delà des paysages naturels et de la mystique africaine que se révèle le Zimbabwe. Des oiseaux de pierre taillés sur le mur d'enceinte de Grand Zimbabwe aux sculptures contemporaines exposées dans les galeries du monde entier, le talent des artistes zimbabwéens fait aujourd'hui rayonner la culture du peuple bâtisseur.



Un groupe d'éléphants traverse la savane dans le parc national de Hwange.



Les ruines de Grand Zimbabwe, cité du XI^e siècle de l'empire Monomotapa.



PRATIQUE

PRÉPARATION DU VOYAGE

Comptoir d'Afrique. Expert de voyage sur mesure, Comptoir d'Afrique propose des voyages à la carte au Zimbabwe. Réservations : Comptoir d'Afrique, 16-18, rue Saint-Victor, 75005 Paris. Tél. 01.53.10.30.06 ou sur www.comptoir.fr Spécialiste du Zimbabwe, Wilderness Safaris organise des séjours haut de gamme dans les régions les plus sauvages du Zimbabwe. Les hébergements en lodges, les safaris et les guides expérimentés sont d'une qualité exceptionnelle, portés par une logistique de nature à satisfaire la clientèle la plus exigeante. Wilderness Safaris contribue à assurer la protection du patrimoine naturel et de la faune en Afrique australe. Lodges à découvrir dans le parc national Hwange : Davison's Camp, Linkwasha Camp. Renseignements sur www.wilderness-safaris.com

COUP DE CŒUR

Wilderness Safaris détient deux organismes à but non lucratif qui participent au travail de conservation et aux programmes pédagogiques de proximité et de développement durable : Wilderness Wildlife Trust et Children in the Wilderness qui propose aux enfants des zones rurales des programmes de découverte des milieux naturels ainsi qu'une éducation environnementale. www.childreninthewilderness.com

*Un producteur
de céréales
utilise
un moulin
à mil,
dans le village
de Ngamo.*

